



*Laissez-vous conter
le cimetière Saint-Pierre*

- VISITE ET DÉCOUVERTE DES TOMBES REMARQUABLES -



Service référent : Service funéraire

Projet de valorisation du cimetière Saint-Pierre
d'après les recherches de Jean-Philippe Maisonnave,
Chercheur au service Inventaire et Patrimoine.
Avec la contribution de Linda Fascianella,
chargée de l'inventaire du patrimoine, ville de Dax.





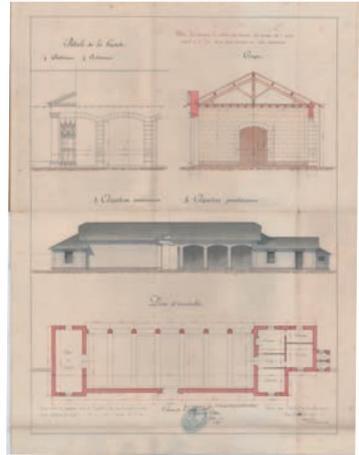
L'histoire du cimetière

La création d'un nouveau cimetière au faubourg Saint-Pierre est décidée par la Ville de Dax en 1832. Les travaux sont exécutés l'année suivante d'après les plans du chevalier Henri-Nicolas de Caupenne, ancien agent-voyer de la ville, et de son successeur Pierre Boubé. L'annexion en 1869 d'un terrain mitoyen permet un premier agrandissement vers l'est par l'architecte Victor Sanguinet. En 1898, l'architecte communal Edmond Ricard remplace le bâtiment d'entrée (portail et logement du gardien) par la construction actuelle.

Le portail cintré qui constitue l'entrée principale est flanqué de deux pilastres en pierre ; leur sommet est sculpté d'une croix grecque en médaillon ; entre les deux pilastres, la corniche est surmontée d'un crénelage. Des inscriptions latines sont gravées sur les fûts des pilastres : *Ora pro nobis* (Priez pour nous), *In fide spes* (L'espoir est dans la foi).

Sur la face sud du bâtiment est apposée une plaque de marbre portant un quatrain gravé :

*Ici tout se confond !
La raison nous révèle :
si le corps est détruit
que l'âme est immortelle !*



© AM DAX 9M101

Le cimetière abrite des tombeaux d'époques et de types variés. Les plus remarquables, situés pour la plupart le long de l'allée centrale, ont été commandés par les notables dacquois, qui préférèrent très tôt le cimetière Saint-Pierre à celui, plus populaire, du quartier Saint-Vincent, à l'instar des maires de la ville : Victor-Théodore du Poy, les Milliès-Lacroix, Théodore Denis ou encore Gabriel Despax. Trois monuments ont fait l'objet en 1990 d'une mesure d'inscription au titre des Monuments historiques : le sarcophage de Martin Ramonbordes, le tombeau Bertrand-Geoffroy (l'une des réalisations néogothiques en fonte parmi les plus précoces à l'échelon local) et l'obélisque armorié des Saint-Martin-Lacaze.



La poudrière

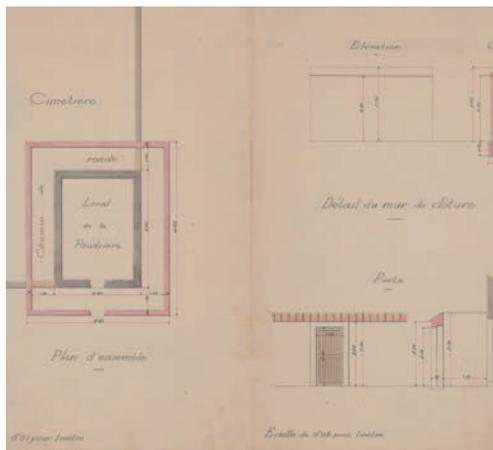
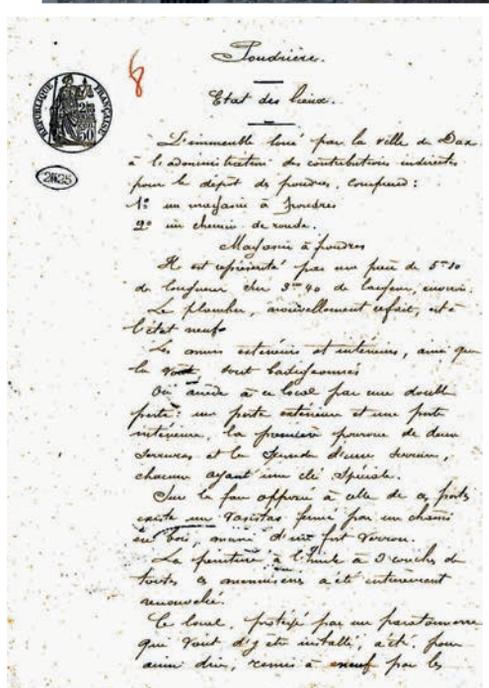
La poudrière, comme son nom l'indique, est un bâtiment militaire destiné à entreposer les munitions et explosifs à base de poudre.

Construites loin du centre-ville, pour limiter les risques en cas d'explosion, les poudrières répondent aussi à un plan particulier : le magasin à poudre, au centre, est isolé de l'extérieur par un « chemin de ronde » qui fonctionne comme un sas de sécurité, lui-même fermé par un second mur en maçonnerie aux murs très épais.

On ne connaît pas précisément la date de construction de la première poudrière mais celle-ci fut restaurée en 1892 d'après les plans de l'architecte communal Edmond Ricard, afin de sécuriser le bâtiment, notamment par l'ajout d'un mur d'enceinte, et d'un paratonnerre.

Des documents d'archives décrivent ce bâtiment : « On accède à ce local [la poudrière] par une double porte : un porte extérieure et une porte intérieure, la première pourvue de deux serrures et la seconde d'une serrure, chacune ayant une clé spéciale. Sur la partie opposée à celle de ces portes existe un vasistas fermé par un châssis en bois muni d'un fort verrou. [...] La poudrière est isolée du cimetière et des espaces adjacents par un chemin de ronde clôturé par un mur en maçonnerie avec chaperon en tuiles plates.[...] Toutes ces parties viennent d'être construites et sont absolument neuves. »

— Dax, le 1 Janvier 1893,
L'architecte de la ville
E. Ricard. AM Dax, 5 M 7



Partez à la découverte de quelques tombes remarquables

- 1 • Tombeau de la famille Bardou Puyo Dussin Thibaudeau** - *autour de 1900*
- 2 • Tombeau de la famille Lussan** - 1922
- 3 • Tombeau de la famille de Saunhac** (chapelle) - 1896
- 4 • Tombeau de Jean-Baptiste Alfred Emptoz-Lacote** - 1860
- 5 • Tombeau de la famille Ozanne Deschamps** - 1888
- 6 • Tombeau de la famille Milliès-Lacroix** - 1896
- 7 • Tombeau de la famille Lorrin** (obélisque) - 1880
- 8 • Tombeau de la famille Gibert Lartigau** - *2^e moitié du XIX^e siècle*
- 9 • Tombeau de la famille Dangoumau aîné** - 1853
- 10 • Tombeau des familles Kientz et du Boucher** - 1891
- 11 • Tombeau de la famille Biraben** - *3^e quart du XIX^e siècle*
- 12 • Tombeau d'Henri et Léopold Goudin** - 1891
- 13 • Tombeau de la famille Cadrey-Froment** (chapelle) - *fin du XIX^e siècle*
- 14 • Tombeau de Gabriel Despax** - 1925
- 15 • Tombeaux des forestiers canadiens** - 1917—1918
- 16 • Tombeau de la famille Lafosse** - 1926
- 17 • Tombeau de Victoire Geoffroy et de Julie Bertrand-Geoffroy de Corta** - 1852, inscrit Monument Historique
- 18 • Tombeau de la famille du Poy** (chapelle) - 1880
- 19 • Monument aux morts des volontaires de la guerre 1870-1871** - 1902
- 20 • Mémorial Théodore Denis** - *1^{er} quart du XX^e siècle*
- 21 • Tombeau de Martin Ramonbordes** - vers 1836 - inscrit Monument Historique
- 22 • Tombeau de Marie Marthe de Saint-Martin-Lacaze** - 1876, inscrit Monument Historique
- 23 • Tombeau de la famille Beaufort Godard Gense** - *milieu du XX^e siècle*
- 24 • Tombeau de l'avocat Thomas Denis** (obélisque) - 1835
- 25 • Tombeau de Félix Lageste** - 1879
- 26 • Tombeau de la famille Sanguinet** - 1878
- 27 • Tombeau de la famille Pomade** - 1913
- 28 • Tombeau de Jean Dumas** (cippe) - 1833
- 29 • Tombeau des familles d'Armana, Le Quien de La Neufville et Exshaw de La Villehélio** - 1858
- 30 • Tombeau des archiprêtres de Dax** - 1873
- 31 • Tombeau des filles de la Charité de Dax** - 1945
- 32 • Tombeau du chanoine Pierre-Gustave Lagarde** - *fin du XIX^e siècle*
- 33 • Tombeau de la famille Quineman** - 1890
- 34 • Tombeau de la famille Lacouture-Nougaro** (chapelle) - *fin du XIX^e siècle*
- 35 • Tombeau des familles d'Avezac de Moran et de Roll** (chapelle) - 1912
- 36 • Tombeau de la famille Besiade** - *années 1930*
- 37 • Tombeau de la famille Bernadet** (chapelle) - 1935
- 38 • Tombeau de la famille Prunetti Lespès** - *2^e quart du XX^e siècle*
- 39 • Tombeau de la famille J. Moras** - *milieu du XX^e siècle*
- 40 • Tombeau du Général de Nansouty** - 1895
- 41 • Tombeau de la famille Ricard** - *fin du XIX^e — Début du XX^e siècle*
- 42 • Tombeau de la famille Lamaison Boher** (chapelle) - *fin du XIX^e siècle*
- 43 • Tombeau de Félix Massie et Denise Chatelin** (chapelle) - 1907



1 • Tombeau de la **famille Bardou Puyo Dussin Thibaudeau** - *autour de 1900*

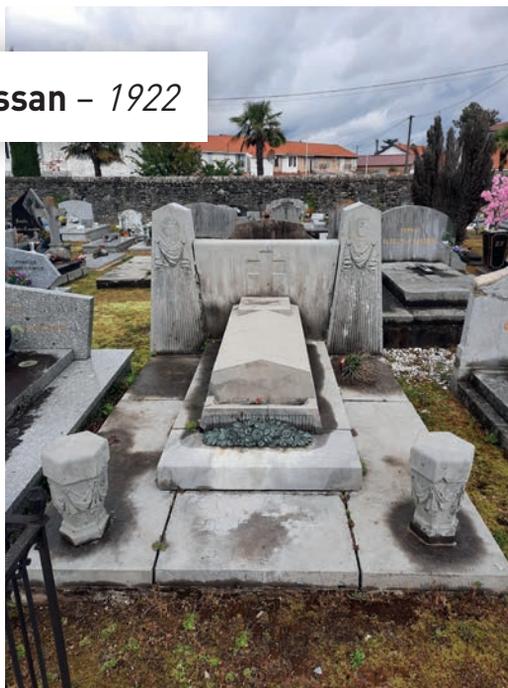
La stèle, entourée d'une clôture en fer forgé, est surmontée d'une croix en fonte portant le Christ et décorée de remplages de style néogothique.

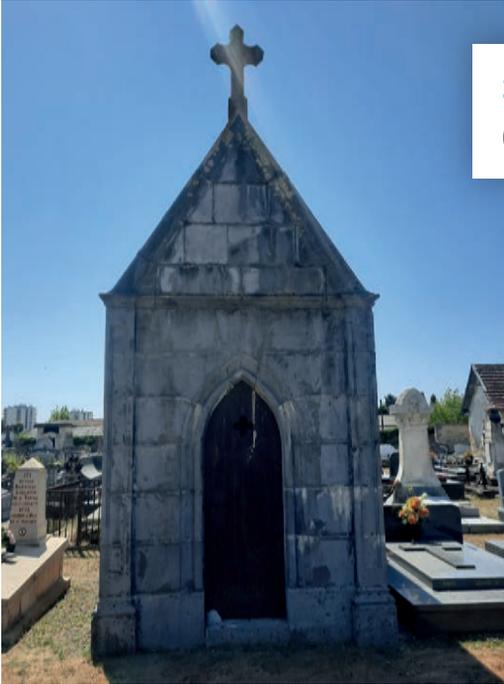
À l'intérieur du montant, sous le Christ, est représentée la Vierge orante flanquée de deux anges éplorés.

2 • Tombeau de la **famille Lussan** - 1922

Ce tombeau de style Art déco est composé d'un sarcophage sur degré, adossé à un muret flanqué de deux stèles en forme d'obélisque ; celles-ci sont finement cannelées et ornées d'une draperie que surmonte un médaillon sculpté (à gauche, le monogramme I.H.S. dans une couronne d'épines, à droite, un cœur enflammé).

Au pied du sarcophage se trouve une jardinière précédée d'une composition florale sculptée et, aux angles, deux vases hexagonaux en pierre également ornés de draperies.





3 • Tombeau de la **famille de Saunhac** (chapelle) – 1896

La famille de Saunhac-Belcastel s'établit à Dax au XIXe siècle dont le capitaine de dragons Jean Henry de Saunhac-Belcastel (1798-1875) et ses deux sœurs. L'une d'elle, Marie Ursule Joséphine, offrit vers 1894 à la cathédrale de Dax l'autel de saint Joseph avec sa statue ainsi que les deux verrières de G.-P. Dagrant qui le surmontent.

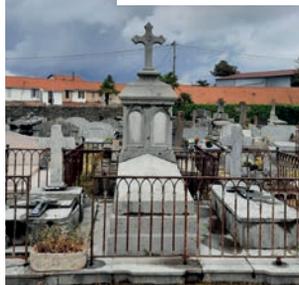
La chapelle néo-gothique fut érigée en 1896 par l'entrepreneur dacquois Pierre Ducamp.

4 • Tombeau de **Jean-Baptiste Alfred Emptoz-Lacote** - 1860

Le tombeau de la famille Emptoz-Lacote fut érigé après le décès prématuré de Jean-Baptiste Alfred (1834-1858), comme l'indiquent l'épithaphe et la colonne brisée, symbole traditionnel d'une vie fauchée avant l'heure.



5 • Tombeau de la **famille Ozanne Deschamps** - 1888



Le tombeau fut érigé à la mort d'Alexandre Ozanne (1828- 1888). Architecte départemental des Landes de 1859 à 1879, il restaura et construisit de très nombreux édifices civils et religieux.

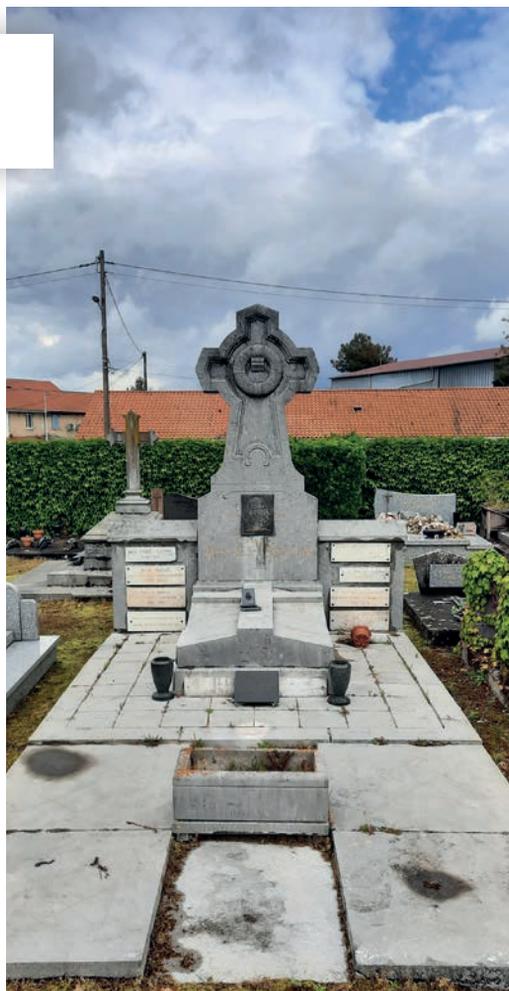
Dans l'enclos funéraire sont alignés trois sarcophages, celui du centre plus monumental, comporte une stèle amortie d'une croix. Les angles du sarcophage nord sont ornés de griffes de lion.

6 • Tombeau de la **famille Milliès-Lacroix** – 1896

La branche aînée de la famille Milliès-Lacroix, d'origine montalbanaise, s'installa à Dax au milieu du XIXe siècle en la personne de Joseph Eugène (1809-1856), dit Milliès-Lacroix, peintre religieux et portraitiste. L'influence de la famille s'établit durablement avec son fils Raphaël (1850-1941) et son petit-fils Eugène (1876-1961), maires successifs de la ville à plusieurs reprises entre 1887 et 1959. Le premier fut en outre sénateur des Landes de 1897 à 1932 et ministre des colonies dans le gouvernement Clemenceau de 1906 à 1909.

C'est au cours de son cinquième mandat à Dax que Raphaël Milliès-Lacroix commanda le tombeau familial à l'architecte municipal Edmond Ricard (dessin daté 1896 conservé aux Archives municipales).

La stèle cruciforme est ornée d'une couronne mortuaire et est gravée d'un oméga (symbolisant la fin de la vie humaine). Elle comporte une plaque en bronze à l'effigie de Raphaël Milliès-Lacroix datée de 1914 et portant la signature du sculpteur Raoul Lamourdedieu (1877 – 1953). De part et d'autre de la stèle et sur le pourtour du sarcophage, des plaques funéraires ont été ajoutées au fil du temps.



7 • Tombeau de la **famille Lorrin** (obélisque) - 1880

Ce tombeau fut érigé par Victor-Claude Lorrin à la mémoire de sa mère, Charlotte-Victoire Palliayre (1817-1880). Le mari de celle-ci, Claude Lorrin (1813-1888), était un ingénieur du gaz qui découvrit en 1862, alors qu'il recherchait des eaux thermales, le gisement de la saline de Dax. Cette trouvaille fit la fortune et la renommée de la famille (un boulevard de Dax porte son nom). Victor-Claude (1843-1913) succéda à son père comme directeur des Salines de Dax et fut membre de la Société géologique de France, de la Société préhistorique et de la Société nationale d'horticulture.

L'obélisque est entouré d'une clôture en fer forgé et fonte.



8 • Tombeau de la **famille Gibert Lartigau** - 2^e moitié du XIX^e siècle

Le tombeau est composé d'un large soubassement quadrangulaire à emmarchement. L'ensemble est cantonné d'obélisques décorés de croix grecques, surmontés de pot à feu et reliés par des clôtures en fer forgé et fonte. Au centre de l'enclos, se trouve une stèle avec une haute croix, au pied de laquelle se détache une couronne mortuaire.



9 • Tombeau de la famille Dangoumau aîné - 1853

Jean-Gabriel Dangoumau (1788-1852), entrepreneur, constitua en 1834, avec Jacques Couderc (1788-1866), une société anonyme pour la construction d'un pont en charpente sur les gaves réunis à Peyrehorade, ouvrage qui fut livré en février 1837 et dont les deux associés s'arrogèrent les droits de péage. Le tombeau de Couderc est en tout point identique à celui de son associé.

Le monument, entouré d'une clôture en fer forgé, se compose d'une plate-tombe et d'une haute stèle surmontée d'un panneau en attique mouluré.



10 • Tombeau des familles Kientz et du Boucher – 1891



Le tombeau fut probablement érigé après le décès d'Henry du Boucher en 1891 et celui de son beau-père François-Joseph Kientz en 1895. Le premier, d'abord officier, puis paléontologue et minéralogiste réputé, fut en 1876 le fondateur et le premier président de la Société de Borda. Son adhésion à la franc-maçonnerie explique peut-être la présence sur son tombeau d'une pensée, attribut fréquent des libres penseurs au XIXe siècle.

Le tombeau est composé d'un sarcophage trapézoïdal, adossé à une stèle au sommet chantourné. L'ensemble est entouré d'une clôture avec une chaîne dont les maillons hérissés de pointes évoquent la couronne d'épines. Le sarcophage est sculpté de torches renversées, de couronnes d'immortelles et d'une guirlande.

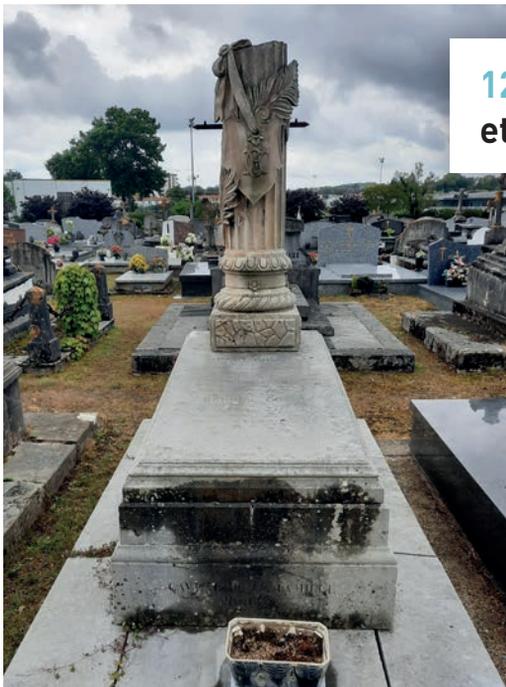
11 • Tombeau de la famille Biraben - 3^e quart du XIX^e siècle

Cette sépulture fut sans doute aménagée à la mort de Joseph Biraben (Sauveterre-de-Béarn, 1791 - Dax, 1869). Issu de trois générations de cordonniers à Sauveterre-de-Béarn, il ouvrit en 1815 à Bayonne une boutique de confiseur-liquoriste-chocolatier qui acquit rapidement une grande renommée.

Son second fils, Joseph Jean-Baptiste, dit Jeanty (Bayonne, 1817 - Seyresse, 1879), s'établit comme confiseur et chocolatier-liquoriste à Dax où il fit souche.

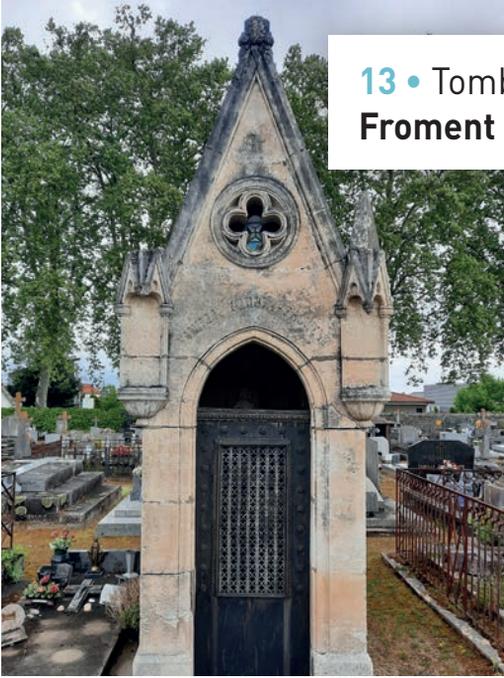
Une petite-fille de Jean-Baptiste et Marie Biarnès, Berthe Biraben (1878-1937), devait épouser en 1898 Eugène Milliès-Lacroix (1876-1961), maire de Dax à trois reprises entre 1929 et 1959.

L'ensemble funéraire est composé d'une large dalle (sans doute clôturée à l'origine par une grille en fer) supportant deux sarcophages à couvercle plat, encadrant une croix monumentale.



12 • Tombeau d'Henri et Léopold Goudin - 1891

Le tombeau de Léopold Goudin (1827-1891) et de son fils Henri (Jean Justin Henri, perceuteur) fut érigé après le décès prématuré de ce dernier le 8 mars 1891 à l'âge de trente ans, comme l'indique son monogramme sur la colonne brisée, symbole traditionnel d'une vie fauchée avant l'heure. La famille Goudin était alliée au maire de Dax, Victor-Théodore du Poy, par sa femme Thérina de Poymiro, belle-sœur de Jeanne-Anais Goudin.



13 • Tombeau de la famille **Cadrey-Froment** (chapelle) - *fin du XIX^e siècle*

Cette chapelle de style néo-gothique est une version simplifiée de la chapelle du Poy (n°18) qu'il avoisine dans l'allée centrale du cimetière. Jean Froment (1810-1894), domicilié place du Sablar à Dax, épousa Marie Cadrey (1818-1900) en 1840. La famille Froment-Cadrey, qui possédait une grande maison au quartier du Sablar (2 av. des Tuileries), avait fait fortune dans la commercialisation de l'eau potable, acheminée par des porteurs d'eau salariés.

14 • Tombeau de **Gabriel Despax** - 1925

L'avocat Gabriel Despax (1878-1922) fut maire de Dax de 1913 à 1919, puis député radical-socialiste des Landes de 1919 à sa mort. Après sa disparition subite, ses amis lui firent ériger ce monument funéraire en 1925, œuvre du sculpteur tarbais Firmin-Marcelin Michelet (1875-1951), qui réalisa également le monument aux morts de Dax en ces mêmes années.

Le tombeau est composé d'un sarcophage incliné, adossé à un cippe légèrement pyramidal surmonté d'une urne. Les côtés sont ornés de couronnes d'immortelles et la face porte un médaillon en bronze à l'effigie du défunt.



15 • Tombeaux des **forestiers canadiens** - 1917— 1918

Le Canadian Forestry Corps fut créé pendant la Première Guerre mondiale par le gouvernement britannique afin d'approvisionner en bois le front de l'Est. Trente cinq mille soldats canadiens servirent ainsi en Grande-Bretagne et dans plusieurs régions françaises riches en forêts. En octobre 1917 fut organisé le District 4, qui correspondait à la partie sud de la forêt landaise et qu'exploitèrent les compagnies 55, 78, 79 et 80, totalisant 3250 hommes. Les jeunes recrues furent souvent victimes d'accidents mortels lors des opérations d'abattage et, à partir de juillet 1918, de la grippe espagnole, fléau qui entraîna la mort de quinze d'entre eux. Quatre furent inhumés à Léon, trois à Lesperon, trois autres respectivement à Parentis, Biscarrosse et Sanguinet, cinq autres enfin au cimetière Saint-Pierre de Dax. Quatre d'entre eux moururent de l'épidémie : les «Private» William Broomfield (1888-1918), Philip Conway (1889-1918), Harry Hurworth (1889-1918) et le caporal Orlin Merkley (1897-1919). Le dernier, John Baines dit Joseph Morton (1875-1918), périt écrasé par un camion sur le lieu de débitage des pins.

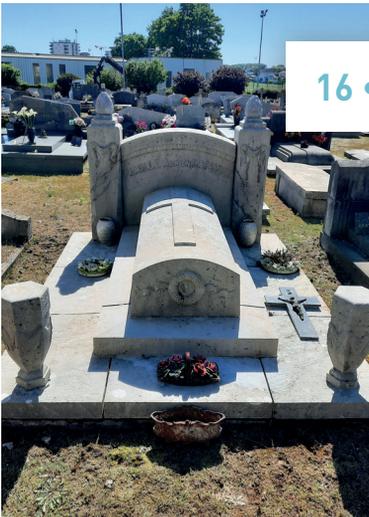
Sur la stèle est sculptée une feuille d'érable, emblème du Canadian Forestry Corps.



16 • Tombeau de la **famille Lafosse** - 1926

Ce tombeau est celui d'un médecin-vétérinaire nommé Arnaud Adrien Eusèbe Lafosse (Dax, 21 juin 1875 - ?). Il fut peut-être érigé à la mort du fils unique de son second mariage, Henri Victor Adrien (Dax, 22 décembre 1910 - Dax, 19 août 1925).

Une grande croix latine est sculptée en relief sur le dessus du sarcophage et une couronne d'immortelles rubanée sur sa face. Les deux piliers latéraux du muret postérieur sont sculptés au sommet d'une draperie suspendue à deux patères et amorties d'une flamme en ronde bosse. Aux angles antérieurs de la dalle sont disposés deux vases drapés, identiques à ceux du tombeau de la famille Lussan (n°2).

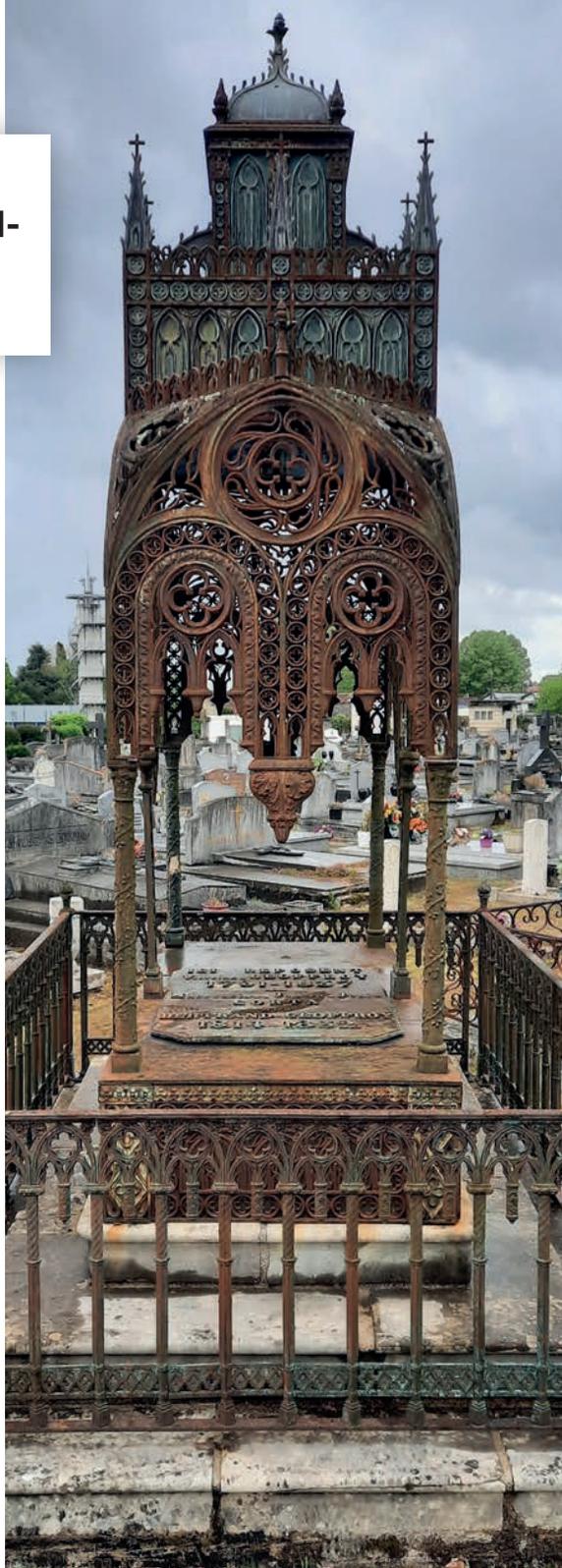


**17 • Tombeau de Victoire
Geoffroy et de Julie Bertrand-
Geoffroy de Corta - 1852 -
inscrit Monument Historique**

Ce tombeau fut érigé par Joseph Bertrand, dit Bertrand-Geoffroy (1785-1875) à la mémoire de sa femme Victoire Geoffroy et de sa fille Julie Corta. La première, née le 12 avril 1791 à Arville dans la famille d'un maître de forges luxembourgeois, avait épousé en septembre 1813 Joseph Bertrand, lui-même issu d'une autre lignée de maîtres de forges ardennais. L'industriel transféra par la suite son activité dans les Landes en acquérant, en 1829 et 1831, les forges d'Abesse et de Poustagnac à Saint-Paul-lès-Dax, commune dont il devint le maire en 1844.

Ce tombeau de style gothique et éclectique fut exécuté dans les forges familiales d'Abesse. Il est constitué d'éléments en fonte moulée et estampée. Le sarcophage, entouré sur ses quatre côtés d'une clôture ajourée, est surmonté d'un haut baldaquin architectural à trois niveaux, orné de remplages à rosaces et clés pendantes. Le baldaquin est soutenu par six colonnettes décorées de lierre. Un dôme à l'impériale coiffe le tout.

Le tombeau Bertrand-Geoffroy, a été restauré en 1992 à l'initiative de la Ville de Dax.

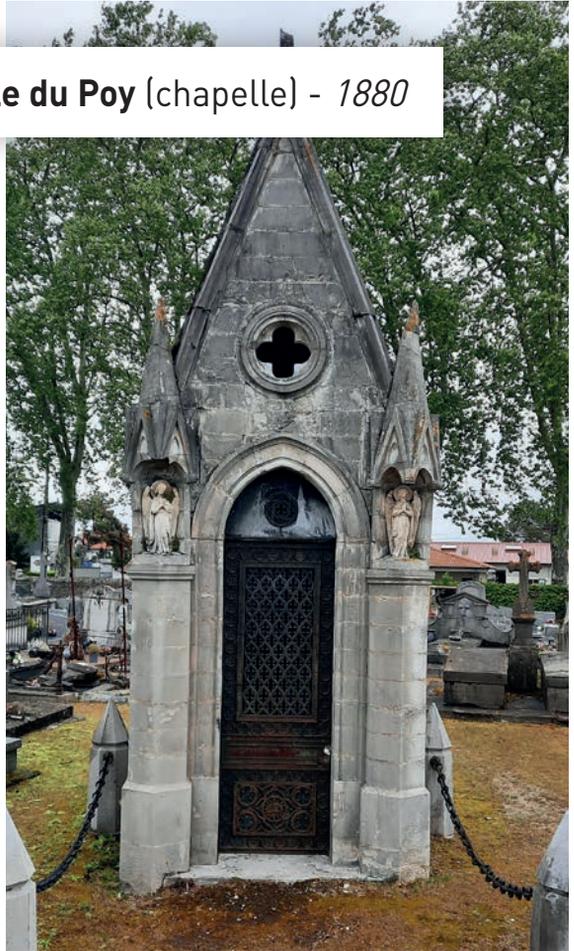


18 • Tombeau de la famille du Poy (chapelle) - 1880

La famille du Poy compta plusieurs personnalités marquantes de la société dacquoise : outre Victor-Théodore (1793-1880), maire de Dax d'octobre 1843 à mai 1848, son petit-fils l'avocat et officier Hector du Poy (1865-1930), qui fut maire de Ceyreluy, président du Comité royaliste de Dax et secrétaire particulier des ducs d'Orléans et de Guise, prétendants successifs au trône de France (une plaque offerte par le dernier est apposée dans la chapelle). Les Du Poy, propriétaires du château de Meysonnave près de Dax, s'allièrent par mariage à la plupart des notables de la ville, dont les sépultures avoisinent la leur, les comtes de Saint-Martin-Lacaze (n°22), les familles Ramonbordes (n°21), d'Armana et Le Saulnier de La Villehélió (n°29), de La Lande d'Olce, etc.

Le monument de style néogothique se distingue par ses niches surmontées de flèches aux angles, qui comportent deux statuettes d'ange.

La porte en fonte est certainement sortie des forges d'Abesse à Saint-Paul-lès-Dax, propriété de la famille Bertrand-Geoffroy à partir de 1829. Elle est ornée de remplages gothiques et d'un agneau mystique sur le panneau inférieur.



→ Sens de visite (temps estimé : 1h30)

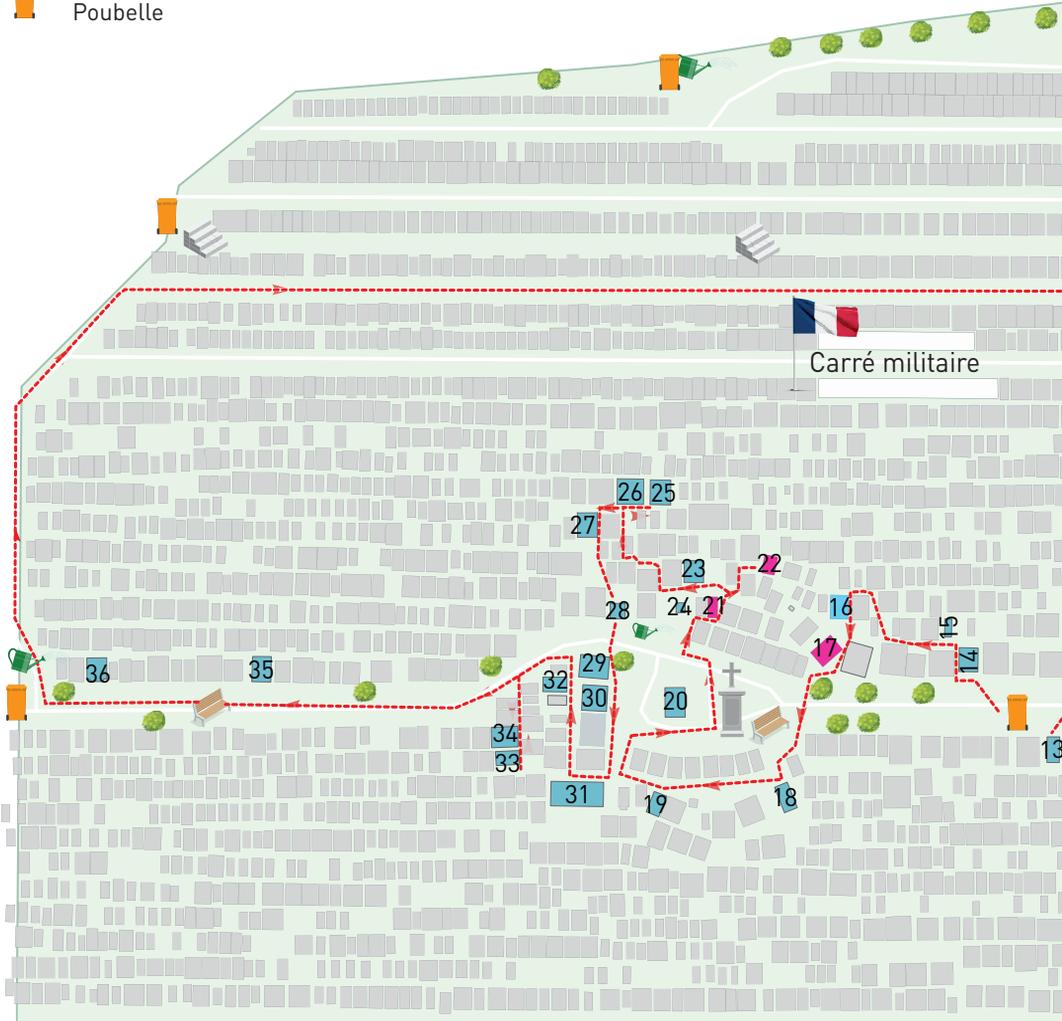
■ Tombes Monuments historiques

■ Tombes remarquables

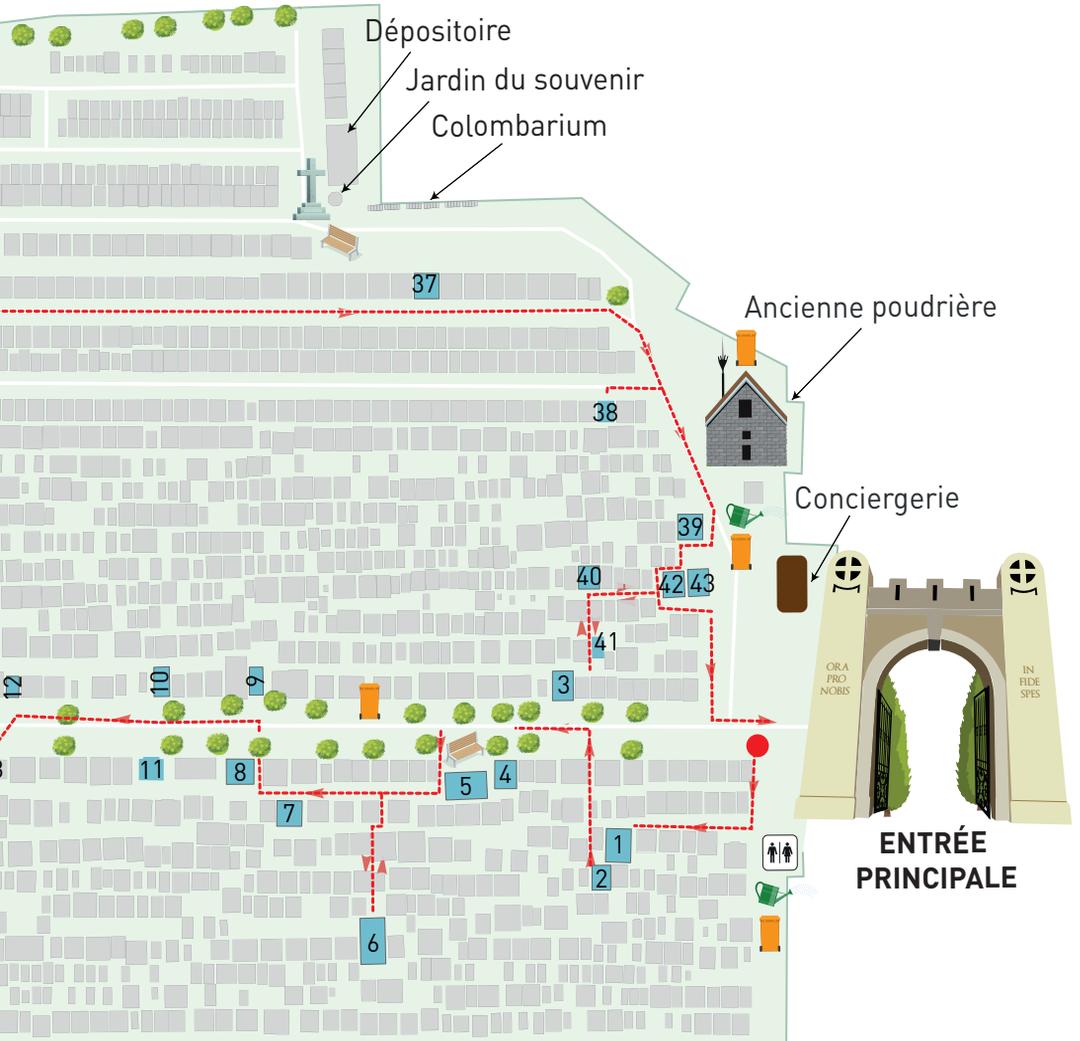
✠ Jardin du souvenir

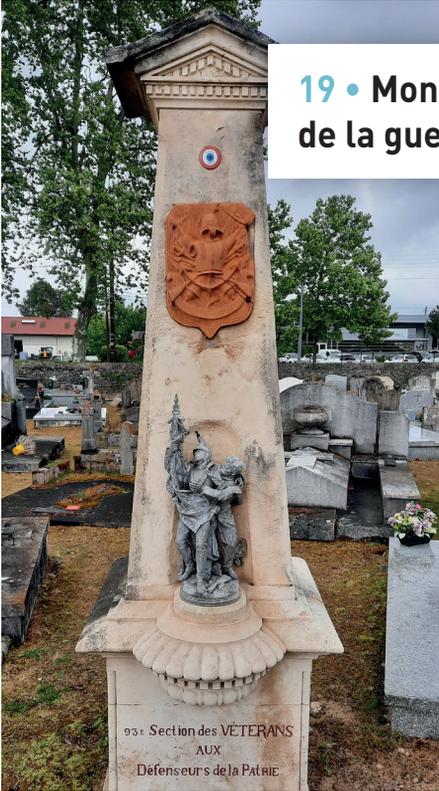
☕ Point d'eau

🗑 Poubelle



0 10 20 m





19 • Monument aux morts des volontaires de la guerre 1870-1871 - 1902

Ce monument fut érigé en 1902 par la Société des Vétérans de 1870-1871 à la mémoire de leurs camarades tués au combat. Le relief de terre cuite porte les armoiries de l'association et la signature du «comte Ratomski». Il s'agit du comte Alfred Maurice Ratomski ou Ratomsky, sculpteur franco-belge d'origine polonaise, né à Paris le 29 juillet 1848 et mort à Saint-Paul-lès-Dax le 14 mars 1906, fils aîné du comte Joseph Ratomski et de Francisca Maria Elena Villamil, dame d'honneur de la princesse Mathilde Bonaparte.

Le monument prend la forme d'un obélisque surmonté d'un fronton. Sur une console se trouve une sculpture en régule tirée du groupe dit Le Drapeau, dû au sculpteur dijonnais Hippolyte Moreau (1832-1927). Elle représente deux cuirassiers, dont un porte-drapeau blessé à mort, soutenu par son camarade.

20 • Mémorial Théodore Denis – 1er quart du XX^e siècle

Ce monument, dessiné par Albert Pomade, architecte de la Ville, fut érigé, peu après sa mort, en hommage à Théodore Denis (1858-1908), avocat et bâtonnier de l'ordre à Dax, député des Landes (1893-1908) et maire de Dax d'octobre 1894 à novembre 1895 et de janvier 1900 à juin 1908. Le jardin public devant les arènes de la Ville porte aujourd'hui son nom.

Le monument est composé d'un enclos rectangulaire fermé sur le devant par une clôture en fonte et au fond par une grande stèle. À gauche, est placée une statue de pleureuse appuyée sur un cippe, œuvre du sculpteur palois Ernest Gabard (1879-1957). À chaque extrémité de la stèle se trouvent des urnes funéraires et, au-dessus de la statue, sont gravées des pommes de pin, symbole d'immortalité.



21 • Tombeau de **Martin Ramonbordes** - vers 1836 - inscrit **Monument Historique**

Ce tombeau est l'un des plus anciens du cimetière. Martin Ramonbordes (1755 -1836) fut avocat au Parlement de Guyenne sous l'Ancien Régime, accusateur public du tribunal des Landes pendant la Révolution, enfin procureur général sous l'Empire et la Restauration. Une rue de Dax porte son nom.

Le tombeau de style néo-classique est une haute construction parallélépipédique en pierre appareillée, cantonnée de pilastres et couronnée d'un entablement, de frontons et de palmettes romaines.



22 • Tombeau de **Marie Marthe de Saint-Martin-Lacaze** - 1876 - inscrit Monument Historique

Marthe Darrigan (1847-1876), fille de l'avocat Jean Jacques Camille Darrigan et d'Henriette Léontia de Saint-Martin-Lacaze, épousa en 1870 son cousin l'avocat Jean Henri de Saint-Martin-Lacaze. La jeune femme était apparentée du côté maternel à plusieurs familles de notables dacquois : nièce par alliance du capitaine Pierre Forsans, elle était aussi la petite-nièce du maire de Dax Victor-Théodore du Poy (voir tombeau n°18).

Le tombeau est constitué d'un obélisque amorti d'une croix en fonte de fer. Le décor est sculpté dans la masse : écusson armorié soutenu par deux lions, fleurs de lys, feuilles de chênes, frise à losanges.





23 • Tombeau de la famille **Beaufort Godard Gense** - *milieu du XX^e siècle*

La famille Godard de Beaufort est issue du mariage, célébré à Dax le 8 juillet 1918, d'Arsène Émile Godard avec Jane Alice Marguerite de Beaufort.

Arsène Godard, sous-officier d'artillerie au Sénégal pendant la Première Guerre mondiale, exerçait au moment de son mariage la profession de chef de factorerie de la maison dakaroise Maurel et Prom (société pétrolière fondée en 1831). Démobilisé, il se retira temporairement à Dax, la ville natale de son épouse, avant de regagner Dakar dès juin 1919.

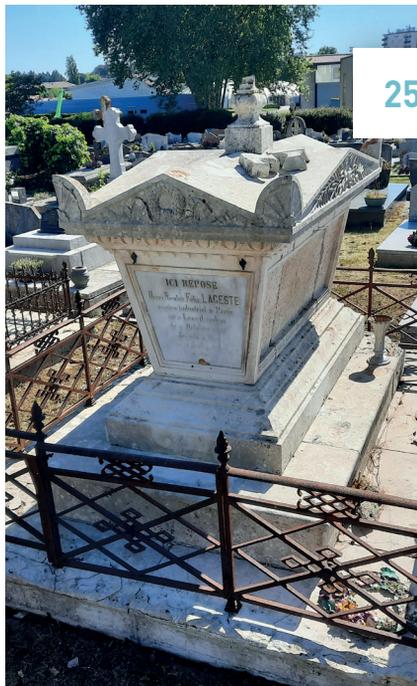
Le tombeau se compose d'une dalle végétalisée surmontée à la tête d'une stèle cintrée et entourée d'une clôture en ciment moulé imitant des troncs d'arbre reliés par des chaînes en fer.

24 • Tombeau de l'**avocat Thomas Denis** (obélisque) – 1835

Ce tombeau abrite les dépouilles de l'avocat Thomas Denis (1784 ou 1785 - Dax 1835) et de son épouse Marie Darricau (1797-1848), parente du général-baron Augustin Darricau (1773-1819) et de l'avocat Augustin Darricau (1816-1888), qui fut maire de Dax de 1859 à 1868.

Le tombeau est constitué d'un cippe classique surmonté d'un obélisque. Les frontons sont ornés de motifs sculptés : étoile dans une couronne de laurier, torches funéraires renversées, croix latine.





25 • Tombeau de Félix Lageste - 1879

Ce sarcophage néoclassique, dans la lignée de l'art funéraire du début du XIXe siècle, est presque identique à celui de la famille d'Armana (n°29). Il abrite la sépulture d'Henri Nicolas dit Félix Lageste (Léon, maison Hounât, 4 octobre 1821 - Dax, 12 juillet 1879), industriel à Paris. Retraité de l'industrie, Henri Nicolas Lageste se retira à Dax (place de Lonné) où il mourut en juillet 1879.

Le tombeau forme un sarcophage à l'antique en calcaire, surhaussé sur un socle parallélépipédique et posé sur un degré sur lequel est scellée une clôture de fer forgé. Le couvercle comporte un riche décor sculpté : croix latine en ronde bosse, sabliers ailés, couronne végétale et palmes en sautoir nouées par un ruban, palmettes en éventail posées en acrotère aux angles. La clôture de fer forgé est ornée de motifs imbriqués en losanges et d'urnes funéraires flammées, en fonte, aux angles.

26 • Tombeau de la famille Sanguinet - 1878

Ce tombeau fut certainement érigé en 1878, après la mort prématurée de Jean Sanguinet, dont l'épithèque unique est gravée sur la stèle. Le jeune homme était le fils aîné de Victor Sanguinet (Saint-Vincent-de-Xaintes, 1820 - Dax, 1894), alors conducteur des Ponts-et-Chaussées, puis architecte de la Ville de Dax, et de sa seconde épouse Zoé Marthe Lalanne (Dax, 1825 - Dax, 1898), marchande de nouveautés. Victor Sanguinet, auteur de nombreux travaux à Dax (entre autres le grand séminaire lazariste Notre-Dame-du-Pouy et l'ancien théâtre), avait procédé en 1869-1871 à un premier agrandissement du cimetière Saint-Pierre. Il est possible qu'il ait dessiné lui-même le tombeau familial.

La stèle est ornée d'un grand cartouche ovale à encadrement de cuirs découpés, entouré de rameaux d'olivier. Elle comporte une grande croix latine octogonale terminée par des embouts à facettes et supportant une couronne d'immortelles. Trois côtés du sarcophage sont sculptés d'une draperie à franges et plis festonnés. L'ensemble est entouré d'une clôture en fonte.



27 • Tombeau de la **famille Pomade** - 1913

Jean, dit Joannès Pomade (Parentis, 22 avril 1835 - Dax, 8 décembre 1911), gendarme à cheval de la brigade de Dax, eut deux enfants de son second mariage avec Anne Forestier, dont l'architecte Jean Albert Pomade (1880-1957), l'un des principaux artisans du renouveau architectural de Dax dans la première moitié du XXe siècle. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris, il se marie le 17 décembre 1919 à une riche héritière argentine, Ana Celia Vasquez. Il s'installe à Dax en 1903 et succède en 1908 à Edmond Ricard comme architecte municipal. Ses principales réalisations dans la ville sont les arènes (1913), les bains Saint-Pierre (1924), l'hôtel des Postes (1927), l'hôtel Splendid (1929, en collaboration avec André Granet et Jean Prunetti), et de nombreuses maisons et villas. En dehors de Dax, on lui doit d'autres villas à Hossegor, Soustons, Saint-Vincent-de-Tyrosse ou Hendaye, ainsi que les arènes de Saint-Sever (1932).

Monument en ciment, en forme de sarcophage au dessus en bâtière, posé sur une dalle ceinturée d'une clôture en fer, interrompue sur le devant pour faire place à une jardinière à fleurs.

28 • Tombeau de **Jean Dumas** (cippe) - 1833

Jean Dumas (1760-1833) fut colonel de cuirassiers dans l'armée impériale puis royale et commandant de la Garde nationale de Dax.

Son tombeau reprend le modèle des cippes romains.





29 • Tombeau des **familles d'Armana, Le Quien de La Neufville et Exshaw de La Villehélió** – 1858

Ce sarcophage abrite la sépulture de plusieurs descendants en ligne féminine de Charles Le Quien de La Neufville (1769-1858) - neveu et homonyme du dernier évêque de Dax avant la Révolution. Sa fille Caroline (1812-1882) épousa son cousin germain Abdon d'Armana (1825-1906), bienfaiteur de l'église de Ceyreluy.

Il s'agit d'un sarcophage à l'antique comportant des plaques de marbre gravées d'épithames sur les côtés. Le décor sculpté est concentré sur le couvercle : croix, sablier, couronne d'immortelles.

30 • Tombeau des **archiprêtres de Dax** – 1873

Ce monument entièrement en marbre blanc fut destiné à la sépulture des archiprêtres de la cathédrale de Dax. L'abbé Goujon-Girardot nommé dans la dédicace est connu pour son activité de mécène dans la décoration intérieure de la cathédrale Notre-Dame, qu'il finança en partie de ses deniers.

Le tombeau possède un riche décor sculpté : lourds festons d'immortelles rubanés, torches funéraires renversées, un bonnet de prêtre et une large étole sur le dessus du sarcophage.





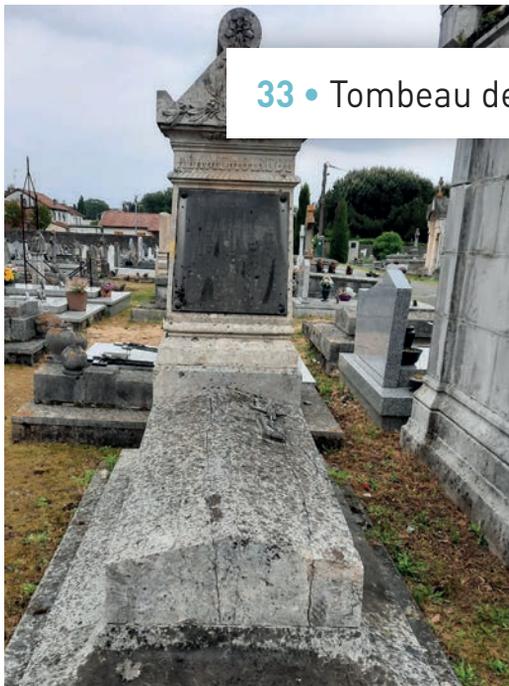
31 • Tombeau des filles de la Charité de Dax – 1945

Les Filles de la Charité dirigèrent l'hôpital Saint-Esprit de Dax dès 1712, puis celui de Saint-Eutrope à partir de 1779. La plus connue d'entre elles, la supérieure Marguerite Rutan (1736-1794), victime de la Révolution, a été béatifiée à Dax en juin 2011. Le tombeau commun de la communauté a été construit au milieu du XXe siècle. Il s'agit d'un monument en béton composé de sept dalles adossées à un muret avec une grande croix centrale.

32 • Tombeau du chanoine Pierre- Gustave Lagarde - fin du XIXe siècle

Pierre-Gustave Lagarde (1837-1892), chanoine d'Aire et de Dax, fut directeur du lycée de Dax de 1870 à 1892. D'après l'épithaphe, le monument a été érigé à sa mémoire par ses élèves et amis. Le dessus du sarcophage est sculpté d'une grande croix entourée d'une étoile et le pourtour est orné de draperies. L'ensemble est entouré d'une clôture en fonte.



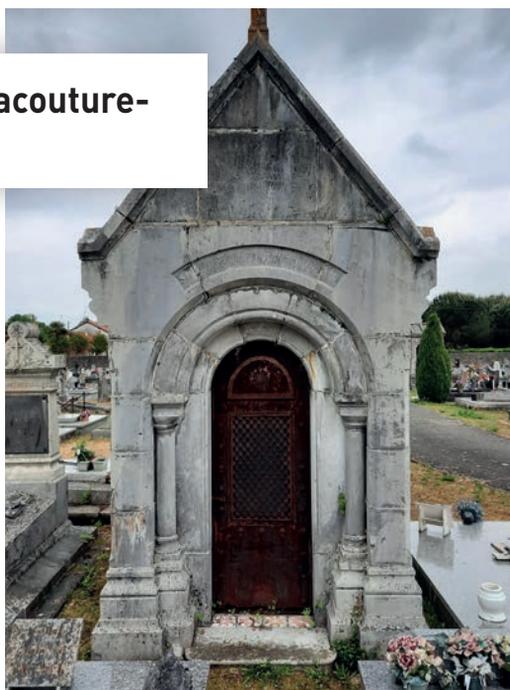


33 • Tombeau de la **famille Quineman** – 1890

La construction du tombeau doit être contemporaine au décès de Léonide Quineman-Guillien (1815-1890). Son époux, le lieutenant-colonel Jules Quineman (1816-1893), constitua au cours de sa carrière dans l'armée coloniale de Cochinchine, de 1858 à 1862, une importante collection d'objets d'Extrême-Orient, qu'il légua à la Ville de Dax et qui est aujourd'hui conservée au musée de Borda.

34 • Tombeau de la **famille Lacouture-Nougaro** – fin du XIX^e siècle

Chapelle de style néoroman.





35 • Tombeau des **familles d'Avezac de Moran et de Roll** (chapelle) - 1912

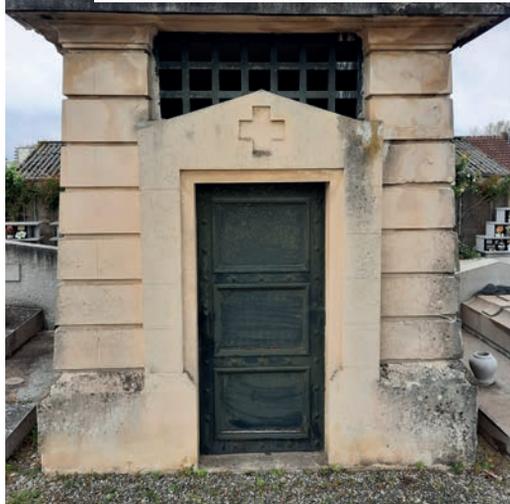
Les familles d'Avezac et de Roll s'allièrent en 1904 par le mariage de Suzanne d'Avezac de Moran (1879-1954) et de Louis de Roll-Montpellier (1869-1941). La chapelle possède un décor sculpté éclectique caractéristique du début du XXe siècle (à noter : les lettres alpha et oméga gravées aux extrémités du fronton).

36 • Tombeau de la **famille Besiade** – années 1920

Le tombeau de style Art déco, entouré de jardinières, possède une large stèle flanquée de massifs cannelés, peinte en blanc crème et décorée de motifs en mosaïque de verre polychrome dont une grande croix grecque au centre.



37 • Tombeau de la famille Bernadet – 1930



Les Bernadet était une famille d'entrepreneurs en maçonnerie active à Dax. La maison, fondée en 1861 par Étienne Bernadet qui la dirigea jusqu'en 1901, fut reprise par ses fils Charles et Adolphe. Charles fut l'un des constructeurs de l'église Saint-Vincent-de-Xaintes à la fin du XIXe siècle.

La chapelle, construite dans les années 1930, est du pur style Art déco.

38 • Tombeau de la famille Prunetti Lespès - 2^e quart du XX^e siècle

Ce tombeau abrite les sépultures de la famille de l'architecte dacquois Jean Prunetti (1892-1980), auteur probable du dessin du monument. Né à Dax le 19 juin 1892 et mort dans la même ville le 21 octobre 1980, Jean Baptiste Charles Prunetti était le fils de Pierre Dominique Prunetti (1864-1947), professeur à l'École professionnelle d'Aire puis directeur de l'école primaire supérieure de Dax et maire de Dax (1941-1944), et de Marie Thérèse Lespez ou Lespès (1871-1919). Auteur de nombreuses villas, il fut l'ambassadeur du régionalisme dans l'architecture dacquoise, avec son confrère Albert Pomade.

Le tombeau en ciment est composé d'un large sarcophage au couvercle en bâtière, adossé à une stèle sculptée d'une croix grecque en médaillon.



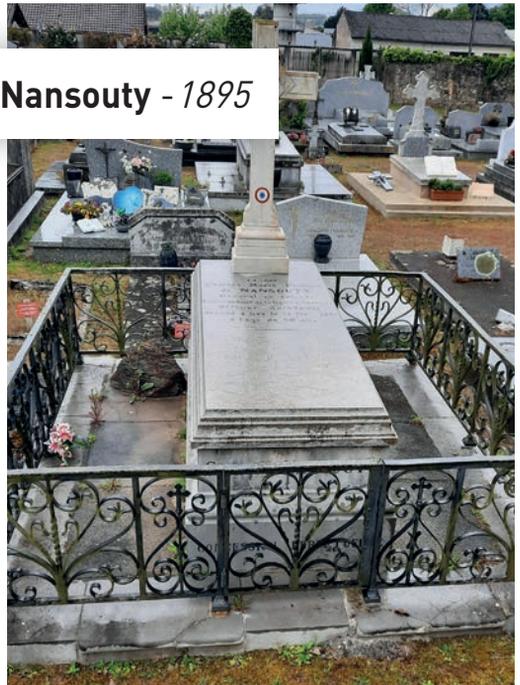


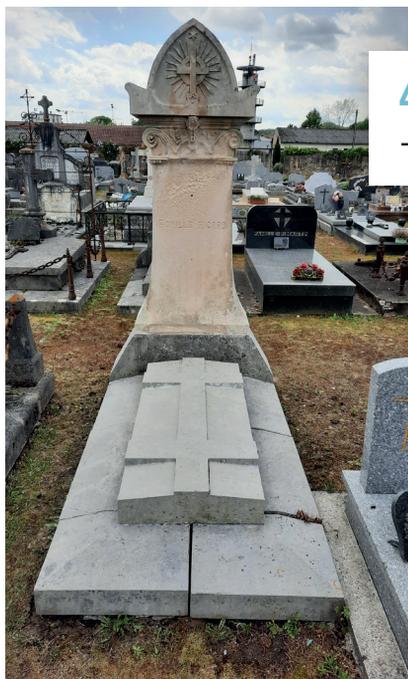
39 • Tombeau de la famille J. Moras - milieu du XX^e siècle

Ce tombeau de style Art déco fut apparemment construit du vivant de Joseph Moras (1878-1968), négociant en vins et président du conseil d'administration de la Caisse d'épargne. Le membre le plus connu de la famille fut son fils Max (1907-1984), avocat, député des Landes de 1958 à 1962 et maire de Dax de 1959 à 1977. Un square de la ville porte aujourd'hui son nom. Le monument est composé d'un sarcophage en brique surmonté d'une stèle ovale et ajourée ; l'ensemble est entouré d'une imposante clôture en calcaire.

40 • Tombeau du Général de Nansouty - 1895

Ce haut sarcophage en marbre blanc et pierre, ceinturé d'une clôture en fer forgé est celui de Charles Marie Étienne Champion-Dubois de Nansouty. Arrière-petit-fils du célèbre Président de Brosses (l'auteur des *Lettres sur l'Italie*), il mena, jusqu'au grade de général de brigade, une carrière militaire qu'interrompit la défaite de 1870. Après sa mise à la retraite, il s'adonna à la géologie, à la conchyliologie et à la paléontologie. Il posa dès 1873 les bases du futur observatoire du Pic du Midi de Bigorre, dont il fut nommé directeur en 1881 et dont un quartier de roche orne aujourd'hui sa tombe. Il mourut à Dax le 15 mars 1895.





41 • Tombeau de la **famille Ricard** - fin du XIX^e – Début du XX^e siècle

Le membre le plus connu de la famille Ricard est l'architecte Edmond Ricard (Pau, 3 septembre 1853 - Dax, 5 novembre 1907), qui est peut-être l'auteur du dessin du tombeau familial. Le monument abrite également la sépulture de sa seconde femme, Ernestine Madeleine Jacquemard, épousée en 1900.

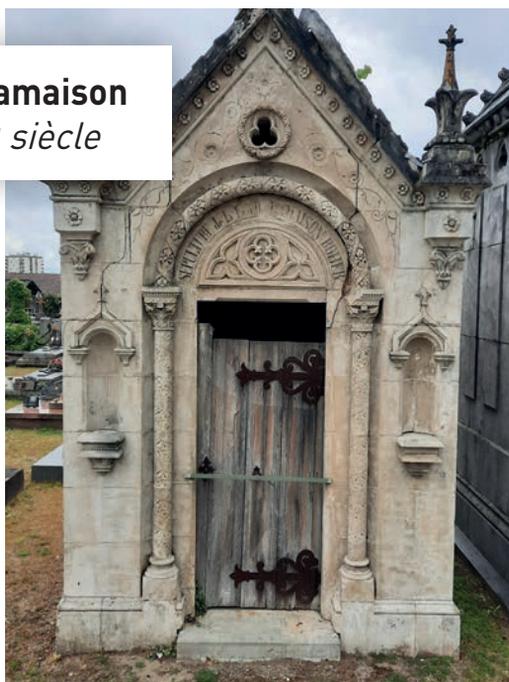
Architecte de la Ville de Dax pendant plus de vingt-cinq ans, il construisit notamment l'église Saint-Vincent-de-Xaintes (1888-1894), l'hôtel des postes et télégraphes, le monument à Borda (1891) et l'établissement thermal des Baignots (1894-1908).

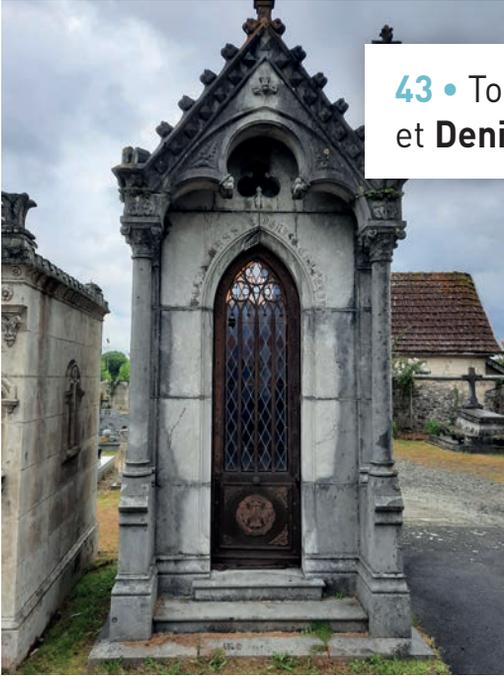
Le dessus du sarcophage en bâtière est sculpté d'une grande croix à double traverse. Le sommet de la stèle incurvée affecte la forme d'un large chapiteau ionique à volutes. Le couronnement en mitre est sculpté d'une croix nimbée entourée d'une gloire rayonnante.

42 • Tombeau de la **famille Lamaison** **Boher** (chapelle) – fin du XIX^e siècle

Marie Lamaison (1849-), fille de marchand de vin, épousa à Dax, le 2 février 1869, Augustin Sébastien Joseph Boher (1830-) fils du menuisier Gaudérique Joseph Jean Boher (1792-1875). Victor Sanguinet (1820-1894), futur architecte de la cathédrale de Dax et de la basilique de Buglose, fut l'un des quatre témoins du mariage. Il est possible qu'il ait pris part à l'élaboration de la chapelle funéraire familiale.

La chapelle de style éclectique possède un riche décor sculpté : colonnes, tympan, niches, quadrilobes, remplages gothiques, motifs feuillagés. À l'arrière, un oculus est garni d'une verrière figurant la colombe du Saint-Esprit.





**43 • Tombeau de Félix Massie
et Denise Chatelin – 1907**

Cette chapelle familiale de style néo-gothique dut être érigée après les décès rapprochés des deux époux en 1907 et 1908.



